



Développement durable et territoires

Économie, géographie, politique, droit, sociologie
Lectures (2002-2010)

World Development Report 2003, Sustainable Development in a Dynamic World, Oxford University Press, 2003, 250 p.

Stéphane Callens



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/1321>

ISSN : 1772-9971

Éditeur

Association DD&T

Référence électronique

Stéphane Callens, « World Development Report 2003, Sustainable Development in a Dynamic World, Oxford University Press, 2003, 250 p. », *Développement durable et territoires* [En ligne], Lectures (2002-2010), Publications de 2003, mis en ligne le 30 janvier 2003, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/1321>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.



Développement Durable et Territoires est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

World Development Report 2003, Sustainable Development in a Dynamic World, Oxford University Press, 2003, 250 p.

Stéphane Callens

- 1 Le rapport 2003 de la Banque Mondiale aborde de façon spécifique les problèmes de Développement Durable et de Territoires. Cela en constitue le principal aspect novateur. En effet, les trois derniers chapitres consacrés aux politiques nationales et globales sont un peu décevants, reprenant les discussions habituelles à tout bon cours universitaire de premier niveau sur l'économie de l'environnement.
- 2 Le rapport 2003 reprend les problèmes de gestion environnementale traités dans le rapport 1992. L'accent est ici mis sur les aspects institutionnels et les inégalités de dotation en capital de toute nature (humain, naturel, matériel, financier, de connaissance, social). Tous ces capitaux ne sont pas parfaitement substituables. Le mélange de ces capitaux qui supportent la vie bouge avec le temps. La distinction entre version faible ou forte du développement durable fait place à une notion unique de développement durable basée sur une " substituabilité " partielle et une dynamique des distributions des dotations en divers capitaux. Tout comme celle du développement durable, la conception du principe de précaution est largement discutée et reprise dans ce rapport 2003. Onze ans plus tard, l'accent est mis sur les mises en œuvre de ces notions qui semblent maintenant avoir acquises leur pleine maturité.
- 3 Cette mise en œuvre transfère l'incertitude vers de nouveaux concepts. La situation la plus marquée est celle de la notion de " territoire fragile ". Le rapport 2003 contient au moins quatre définitions du " territoire fragile ", ainsi qu'une note statistique traduisant un certain embarras à partir de deux types de territoires qui n'ont pas été incorporés dans la définition de " territoire fragile " pour les travaux statistiques de ce rapport 2003.

Chacune de ces quatre définitions correspond à un procédé de définition plus ou moins sophistiqué. Présentons les en ordre de sophistication croissante :

- 4 1/ La définition négative par complémentarité logique. Il est plus facile de définir un territoire non fragile. Il s'agit soit de zones urbaines, soit de zones d'agriculture sans forte contrainte naturelle insérées dans des larges flux d'échanges. Les territoires fragiles sont le complémentaire de ces meilleurs territoires où se concentrent l'activité des hommes sur la planète. Cette définition sommaire est reprise dans les traitements cartographiques à échelle planétaire et dans le plan du rapport qui distingue les territoires fragiles (chapitre 4), des bonnes terres agricoles (chapitre 5), et des zones urbaines (chapitre 6).
- 5 2/ La définition relative. Le territoire fragile est celui qui cumule des handicaps dans sa dotation en capitaux naturels, sociaux, humains, physiques, immatériels et financiers. Cette définition peut être implantée de façon différente selon les régions du globe, qui adopteront des paramètres propres et relatifs. C'est ce type de définition qui est largement employée dans les politiques spatiales de lutte contre la pauvreté.
- 6 3/ La définition descriptive. Le territoire fragile va être définie par une au moins de ses caractéristiques : il peut être montagneux, aride, de sol pauvre, forestier. Pour chacune de ses caractéristiques, une valeur critique est utilisée : le territoire fragile montagneux est définie par une pente supérieure à 8 %. Cette définition provient des collectes statistiques à l'échelle planétaire : les critères sont objectifs et peuvent être utilisés à partir des données disponibles. Une première évaluation faite en 1995 avait fourni une première évaluation de deux milliards de personnes dans les zones fragiles. Ici, les critères statistiques mis en œuvre amènent à une évaluation d'un milliard et quatre cent millions d'êtres humains dans les territoires fragiles, dont cent millions pour des pays à hauts revenus. Une note de méthodologie statistique (note 1, p.204-205) indique les embarras liés à cette approche descriptive qui se base sur des critères topographiques, floristiques, climatiques et de qualité des sols. N'ont pas été pris en compte les territoires soumis à des désastres répétés (zones inondables, à cyclones fréquents, ou à très forte activité sismique ou volcanique) et les territoires des climats froids. Deux raisons sont avancées pour cela : cela accroît très fortement la population concernée et cela rapproche la définition du territoire fragile de celle des terres marginales agricoles utilisée par d'autres études. Au total, il a été choisi de se rapprocher d'un critère agronomique.
- 7 4/ La définition opérationnelle et dynamique. Les territoires fragiles " sont des aires qui présentent des contraintes significatives pour l'agriculture intensive et où les relations des personnes au territoire sont critiques pour la durabilité des communautés, pâtures, forêts et les autres ressources naturelles" (p.59). Les territoires fragiles sont des territoires avec des cultures (au sens des biologistes : mode d'usage des outils, relation aux ressources d'un écosystème) non durables. Le rapport 2003 met l'accent sur une dynamique non durable particulière, une véritable voie royale pour l'enfer. Le scénario est le suivant : une croissance naturelle de la population rurale forte, une mobilité restreinte par des frontières politiques étroites enserrant un pays possédant une part majoritaire de territoires fragiles. Dans ce cas, la probabilité de guerre civile dans une décennie est de 63 % à partir des données des années 1990. Cette probabilité est de 33 % pour des pays comprenant 20 à 50 % de territoires fragiles dans les mêmes conditions de croissance de la population rurale et de limitations de la mobilité (calculs effectués à partir des données de la p.62).
- 8 La définition du territoire fragile présentée dans ce rapport de la Banque Mondiale met ainsi l'accent sur les situations les plus critiques. Ce choix est justifié : le concept montre

ainsi son caractère opérationnel. Il indique l'importance d'une mixité Territoires Fragiles/Autres Territoires dans les zones de mobilité. Cette mixité est présente dans tous les grands ensembles régionaux de l'Amérique du Nord, de l'Europe, de l'Inde et de la Chine. La couronne de pauvreté qui cerne l'Océan Indien correspond à un espace politiquement morcelé et qui ne présente pas assez de mixité Territoires Fragiles/Autres Territoires.

- 9 La notion de " territoire fragile " doit être encore précisée. Ce rapport 2003 de la Banque Mondiale suggère quelques voies d'amélioration de la notion. Il serait sans doute utile d'introduire une caractérisation spécifique des zones à faible densité humaine, zones maritimes et terrestres d'économie de cueillette. Ceci permettrait de mieux contraster le territoire fragile de zones très peu peuplées où les risques sont très spécifiques et de moindre ampleur. Ce rapport 2003 met en avant les dynamiques dont les effets désastreux se révèlent à brève échéance et se traduisent dans des conflits armés divisant des sociétés agricoles. Des travaux complémentaires sont nécessaires pour préciser d'autres scénarii qui pourraient relever du même concept de territoire fragile et préciser les conséquences à en tirer pour les entraves politiques à la mobilité des personnes.
- 10 [© Callens - Revue Développement durable et territoire - janvier 2003]
-

AUTEUR

STÉPHANE CALLENS

Stéphane Callens est Professeur d'économie, à l' Université de Bretagne. callens@univ-lille1.fr